**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

**Band:** 26 (1946)

Heft: 2

Buchbesprechung: Études bibliographiques

Autor: [s.n.]

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## ÉTUDES BIBLIOGRAPHIQUES

Nous avisons nos lecteurs que nous ne sommes pas en mesure de leur procurer les livres mentionnés dans cette rubrique.

Ils devront les demander à leur libraire habituel.

L. DE RIEDMATTEN. VARIATIONS DES MONNAIES, DES SALAIRES ET DES PRIX A TRAVERS LES SIÈCLES. — Versailles, Éditions de l'Observateur, 1945. In-16, 80 pages, 50 fr. fr.

M. de Riedmatten témoigne dans cet opuscule d'une rare érudition.

Depuis l'origine de la monnaie, sous le règne d'Hammourabi, au xxº siècle avant Jésus-Christ, il suit son évolution en Grèce, dans l'Empire romain, le Saint Empire romain germanique, en France jusqu'à nos jours. Pour chaque époque il établit un parallèle intéressant avec les salaires et les prix.

Ce livre, qui abonde en détails curieux et amusants (le système livre-sterling — shilling — penny remonte à Charlemagne qui créa la formule I livre — I sou, I sou — I2 deniers, système qui devait subsister mille ans en France) est riche d'enseignements pour la période actuelle.

« Notre exposé va démontrer que les périodes glorieuses d'un pays sont glorieuses pour la monnaie, que le prestige de l'un fait le prestige de l'autre, et que la monnaie a constitué par conséquent, un témoin d'une absolue sincérité de la situation réelle d'une nation. Bonne monnaie égale grande nation; monnaie qui s'effondre égale nation qui s'effondre.»

Cet ouvrage ne peut qu'intéresser et instruire le lecteur curieux d'histoire économique et soucieux du développement que suivent aujourd'hui dans tous les pays la monnaie, les salaires et les prix.

 H. SPRENG. LA SÉLECTION RAPIDE DU PERSON-NEL. — Traduction de Ph. MULLER. Neuchâtel. Éditions Delachaux et Niestlé S. A. 1945. In-16, 92 pages. 4 fr. s.

Les problèmes de l'embauchage du personnel auxquels la psychologie technique peut apporter une solution intéressent notamment l'estimation des capacités et aptitudes des candidats.

Dans son ouvrage « La sélection rapide du personnel », H. Spreng nous fait part de ses propres expériences lorsqu'il recrutait des Indochinois pour le compte de la France, pendant la guerre de 1914-1918. Cette étude présente un intérêt certain pour ceux qui désirent lire un ouvrage sérieux et documenté sur quelques applications générales de psychologie expérimentale. On y trouvera, cependant, difficilement des exemples pratiques qui permettraient à des chefs d'entreprises de sélectionner plus facilement leur personnel.

La première partie de ce livre, en effet, est consacrée à une étude de la méthode de diagnostic rapide faite dans le cadre de la psychologie expérimentale.

La seconde partie, où l'auteur nous raconte ses expériences, reste trop particulière et trop spéciale pour aider utilement celui à qui le titre de ce livre promettait peutêtre davantage.

Nous n'en conseillons pas moins cet ouvrage à ceux qui suivent avec intérêt les progrès de plus en plus marqués de la liaison de la psychologie et de la vie pratique.

Léone BOURDEL. LA MISSION DE LA FRANCE, précédé de l'État organisme vivant et de notes pour une révolution. - Paris. Éditions Médicis, 1945. 84 pages 160 frs. fr.

La construction du monde de demain, problème sur lequel se sont déjà penchés bien des économistes, sociologues ou politiciens, est traitée dans ce livre par une psycho-physiologue.

Léone Bourdel attribue à l'Etat le rôle « d'instigateur et d'outil de la révolution », en raison de ce qu'elle nomme sa structure organique : « l'Etat est essentiellement un organisme vivant ». Elle en propose et analyse un plan réalisé suivant des lois naturelles, ce qui nous vaut en particulier de belles pages sur le rôle de l'argent qu'elle assimile justement au sang de l'être vivant.

« Le sang fertilisant doit couler de vaisseaux en tissus sans s'arrêter et, sauvegardant sa pureté et sa fluidité optima, jouer éternellement sa fonction de moyen, sans jamais devenir une fin. Ainsi va de l'argent ».

La mission de la France est de trouver au douloureux problème de l'anarchie internationale :

« une solution, scientifique et humaine, à la mesure du monde, solution qui, par son caractère même d'impartialité, de vérité, d'évidence et de profondeur, entraînera obligatoirement l'adhésion des peuples, des plus humbles comme des plus évolués ».

Léone Bourdel traite ce sujet en philosophe; ne lui en voulons donc point de rester souvent dans l'abstraction et de ne pas tenir compte de ce que la réorganisation du monde comporte nécessairement de concret et d'économique.

Ernest Bory. SCIENCE PRATIQUE DE LA BOURSE. —
Préface de Maurice Aeschimann. Lausanne, Librairie
F. Roth et Cie, 1945. In-8°, 162 pages, 12 fr. s.

Celui qui chercherait dans ce livre des conseils pratiques sur la meilleure façon d'acheter ou de vendre en bourse s'exposerait à une désillusion. Celui qui y chercherait l'exposé d'une science nouvelle, la science boursière, ne trouverait pas davantage satisfaction.

Il n'en résulte pas moins que cet ouvrage, après une justification plus ou moins fastidieuse de la bourse et de la spéculation, énonce sous forme de théorèmes quelques principes sains de placement et de spéculation qui, pour n'être ni nouveaux, ni profonds, ni savamment ordonnés, n'en sont pas moins judicieux. Il constituera pour les profanes une innovation aux opérations de bourse qui leur sera précieuse.

Fuad Sadikogiju. *LA NAVIGATION DES BELLI-GÉRANTS DANS LES EAUX NEUTRES.* – Lausanne. Librairie F. Roth et Cie, 1945. In-8°, 190 pages.

Avant d'entrer dans le vif de son sujet, l'auteur dégage la notion des eaux neutres de l'état riverain (eaux intérieures, mer territoriale, par opposition à la haute mer) et de la neutralité. Il expose en un résumé clair et d'une lecture agréable des principes et des théories tout à fait généraux et à peu près incontestés.

Dans la seconde partie de son ouvrage, M. Sadikoglu examine la situation des navires belligérants dans les eaux neutres. Il distingue tout d'abord les navires publics des navires privés, chacune de ces catégories étant soumise à des règles distinctes du droit des gens, pour traiter ensuite des droits et de la responsabilité des États neutres en face des différents actes pouvant être commis par des navires de guerre dans les eaux neutres. Il cite à cette occasion de nombreux incidents récents qui donnent à la lecture de ce chapitre un singulier attrait : affaire « Admiral Graf Spee », affaire « Altmark », etc.

En conclusion, l'auteur pose en principe que le régime de neutralité n'est pas le même dans les eaux neutres, sur lesquelles l'état riverain exerce sa souveraineté, et dans la mer territoriale, où les droits d'intervention de l'Etat neutre sont limités à l'interdiction d'actes d'hostilités ou d'actes préparatoires d'hostilités.

Hervé Alphand. LA RECONSTRUCTION DE LA FRANCE ET L'EUROPE. — Alger, Centre d'études économiques et sociales de l'Afrique française, 1944. In-16, 16 pages.

Ce n'est pas sans amertume, mais pas non plus sans profit qu'on lit aujourd'hui les paroles d'espoir prononcées à Alger, à la veille de la libération, par l'auteur de cette brochure.

M. Alphand exprime sa foi inébranlable en l'avenir de la France. Il pose à son relèvement quatre conditions essentielles: « Apport immédiat des denrées et des produits nécessaires à la vie économique, organisation de la distribution en France sous l'autorité nationale, direction de la nation assurée dès le débarquement par une autorité centrale française... qui jouisse de la confiance de la nation »; mise en vigueur d'un mécanisme de crédit international « permettant aux nations dévastées par la guerre d'acheter... les moyens de production nécessaires à leur restauration »; « conclusion d'accords généraux qui, eux-mêmes, s'intégreront dans un accord universel ».

Tels sont les vœux que formulait, le 24 mai 1944, le grand économiste français. Il ne nous appartient pas de juger dans quelle mesure ils ont été écoutés et si les difficultés dans lesquelles se débat aujourd'hui la France sont dues au fait que l'un ou l'autre de ces axiomes a été négligé. Signalons simplement cette conférence dont la lecture est riche d'intérêt et d'enseignements.

Louis Lebeau. CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA RESTAURATION FINANCIÈRE DE LA FRANCE. — Alger, Centre d'études économiques sociales de l'Afrique française, 1945. In-16, 38 pages.

Un exposé objectif de la situation des finances françaises après quatre années d'occupation; l'énumération des remèdes tradicionnels qui s'imposent à un pays convalescent : « équilibre budgétaire, compression des dépenses, politique fiscale exempte d'injustice ou de démagogie, politique générale favorable à l'esprit d'entreprise et à l'épargne»; l'expression d'une confiance illimitée que l'auteur puise dans cette certitude : « Si la loi de l'effort est méconnue, les plus fâcheuses conséquences sont à craindre. Si, par contre, la France sait se remettre au travail, nous assisterons, on peut en être certain, au miracle de la reconstruction française. »

Tony Socard. LA TRAME DES VILLES. — Alger, Centre d'études économiques et sociales de l'Afrique française, 1945. In-16, 26 pages.

L'auteur, s'appuyant sur des expériences anglaises, américaines et russes, expose un plan d'urbanisme qui vise à la décentralisation des villes, à la formation de noyaux urbains séparés les uns des autres par des espaces libres.

Louis JOVELET. LES CONCEPTIONS AMÉRICAINES

DE LA PAIX ET DE L'EMPIRE FRANCAIS. —

Alger, Centre d'études économiques et sociales de
l'Afrique française, 1945. In-16, 22 pages.

Analysant le livre de Sumner Welles « The Time For Decision » et celui deWalter Lippmann « U. S. War Aims », de même que divers articles parus dans la presse américaine, l'auteur s'émeut de l'opposition qui s'y trouve manifestée contre la politique coloniale française. « En nous efforçant de connaître les raisons profondes qui animent l'opinion des pays alliès, en signalant les idées émises par tant de livres et de discours qui agissent avec force sur les populations de notre Empire, nous voudrions pousser ici les Français à préparer la réponse qu'ils peuvent donner au monde anglosaxon. »

Raoul BERTRAND. LES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE BRITANNIQUE. — Alger, Centre d'études économiques et sociales de l'Afrique française, 1945. In-16, 24 pages.

L'auteur voit dans l'évolution récente de l'économie britannique « un exemple remarquable de l'adaptation féconde d'une structure ancienne à une vie nouvelle ». Elle permet, d'après lui, de mesurer « l'intensité moyenne des courants mondiaux auxquels la France devra participer le plus rapidement possible sous peine d'inanition », et de déceler « les aspirations communes aux grands peuples, tout en examinant quelles solutions prévoit la nation politiquement la plus mûre ».